



Aujourd'hui, c'est moi!

L'association «Aujourd'hui, c'est moi!» va naître dans quelques jours, le 18 janvier, dans la salle de Sainte-Croix. Nous avons rencontré sa fondatrice, Jeanne d'Arc Pellissier-Umugwaneza.

Jeanne d'Arc, pourquoi «Aujourd'hui, c'est moi!»?

D'abord, je dois préciser que je suis une rescapée du génocide de 1994, résultat d'une forte haine, qui m'a laissée presque seule. J'y ai perdu une quarantaine de membres de ma parenté, mes parents, presque tous mes frères et sœurs, des cousins et cousines, des amis et des connaissances. Fin 1994, je me suis enfuie du Rwanda. J'ai eu la chance de rencontrer en Suisse des personnes qui m'ont écoutée et aidée. Aujourd'hui, je suis mariée et j'ai la joie d'avoir deux enfants.

En Suisse, vous commencez une nouvelle vie. Mais que devient le Rwanda?

Je n'ai pu oublier mon pays. Le génocide y a laissé des traces terribles. Pour la première fois, on a utilisé une arme diabolique: le sida. Une arme qui tue les femmes petit à petit. Parmi les tueurs, il y a les sidéens qui souffrent de finir leur vie si tôt, d'être malades parmi les autres. Ils veulent tuer aussi, mais savent que la souffrance est plus forte que la machette sur le corps d'un être humain. Ils décident alors de violer les femmes, les jeunes filles désespérées.

C'est tragique. Au Rwanda, 13% des personnes sont atteintes du sida. Imaginez 900'000 sidéens en Suisse! En 2000, sur un échantillon de 950 veuves, 66% étaient séropositives. De plus, sur un échantillon de 250 femmes violées, les séropositives étaient 95%.

Alors l'idée de «Aujourd'hui, c'est moi!» mûrit...

... et deviendra réalité. Malgré ce que j'ai souffert, la vie a été généreuse pour moi. Et je ne peux être heureuse alors que tant de femmes souffrent, dans mon pays. Mon cœur est orphelin de tous ceux que j'ai aimés et qui sont morts. Mais mon cœur est combatif. La rencontre, à Sierre, avec une Rwandaise sidéenne qui aimerait vivre pour ses enfants a été le détonateur. Un rayon de soleil se lève: «Aujourd'hui, c'est moi!... qui m'engage à aider... et à être aidée!». Une chaîne de solidarité se crée. Elle doit permettre aux veuves sidéennes mères de famille de recevoir les soins médicaux nécessaires pour survivre et éduquer leurs enfants. L'inauguration de cette association aura lieu le 18 janvier prochain, dès 16 h, en la salle de Sainte-Croix.

Un mot pour terminer?

Que ce serait beau si «Aujourd'hui, c'est moi!» pouvait être un trait d'union entre Sierre, le Valais et mon pays!

Propos recueillis par
Antoine Maillard

«Aujourd'hui,
c'est Moi!»
BP 15, 3960
Sierre
[http://
www.acmoi.org](http://www.acmoi.org)
infos@acmoi.org



Après avoir reçu, la joie de donner